

Document final de la deuxième Conférence régionale des organisations de retraités des anciens pays socialistes

Après les coups d'État contre-révolutionnaires dans nos pays à la fin des années 80 et au début des années 90, le démantèlement des acquis sociaux obtenus pendant les années de socialisme a commencé. Tout cela s'est passé selon à peu près le même scénario, de sorte que nos problèmes actuels sont très similaires. Par rapport à l'époque du socialisme dans la plupart des pays, la pension moyenne a considérablement diminué et se situe, en règle générale, au niveau du minimum vital ou même en dessous. Ainsi, beaucoup de nos retraités vivent dans une pauvreté réelle.

En outre, à la suite des « réformes » des retraites, l'âge de la retraite a fortement augmenté. Sous le socialisme, il était de 55 ans pour les femmes et de 60 ans pour les hommes dans la plupart des pays, maintenant il est devenu plus élevé de 5 à 7 ans ou plus. Ceci est officiellement justifié par l'augmentation supposée de l'espérance de vie, ce qui, compte tenu de « l'optimisation » du système de soins de santé, c'est-à-dire la réduction du nombre d'institutions médicales publiques et de travailleurs de la santé, est absolument faux.

L'« optimisation des soins de santé » mentionnée ci-dessus et le cours vers sa commercialisation aggrave considérablement les conditions de vie de nos retraités et raccourcit sa durée, malgré toutes les manipulations avec statistiques.

Dans la plupart de nos pays, la situation socio-économique s'est également considérablement détériorée avec le déclenchement des hostilités en Ukraine. Surtout, cela s'applique à la Russie et à l'Ukraine, dont les troupes sont directement impliquées dans les batailles. Néanmoins, la « guerre des sanctions », en particulier la « guerre du gaz », et la militarisation de l'économie, qui ont eu un impact négatif non seulement sur les parties au conflit, mais aussi sur la quasi-totalité de l'Eurasie, ont également eu de graves conséquences. Et tout d'abord, les retraités et les personnes âgées, en tant que partie la plus vulnérable socialement de la population, souffrent.

Malgré la grande diversité des conditions socio-économiques et politiques dans nos près de 30 pays, les domaines de lutte suivants pour les retraités peuvent être définis:

1. L'abolition du relèvement de l'âge de la retraite et son retour aux paramètres qui existaient sous le socialisme.
2. Porter la pension minimale à 1,5 fois le minimum vital d'un pensionné.
3. Porter la pension moyenne à au moins 50 % du salaire moyen.
4. Indexation des pensions pour tous les pensionnés, y compris les pensionnés actifs, en fonction des taux d'inflation.
5. Versement de subventions aux retraités pour le logement et les services communaux d'un montant d'au moins 50% de leur montant.
6. Fourniture réelle, et pas seulement déclarée, de soins médicaux gratuits à tous

Retraités.

En termes de politique étrangère, nous appelons les retraités et les syndicats des anciens pays socialistes à se joindre activement à la lutte anti-impérialiste mondiale contre la dictature des États-Unis et de l'OTAN.

Pour atteindre ces objectifs, il est nécessaire de coordonner nos activités autant que possible. Ceci est particulièrement important compte tenu de la faiblesse des forces de gauche dans nos pays, qui sont encore sous le choc de la défaite historique du socialisme et de la trahison de nombreux anciens dirigeants. La conférence d'aujourd'hui devrait être une nouvelle étape importante dans la protection des intérêts des retraités et des retraités, ainsi que dans le renforcement du mouvement de gauche dans son ensemble. Et en ce sens, un aspect important de notre activité doit être noté.

Il y a trois décennies, le socialisme dans nos pays a été vaincu - comme nous en sommes tous sûrs, à une échelle historique, temporaire. Nous ne nous sommes pas rendus sans combattre, mais les forces étaient trop inégales. Pendant de nombreuses années, nous avons mené des batailles d'arrière-garde, obtenant parfois des succès tactiques. Et si nous n'avions pas résisté, les gens vivraient bien pire maintenant.

Notre conscience est claire - nous avons fait tout ce que nous pouvions, et parfois beaucoup plus. Mais le but de notre lutte n'est pas d'empêcher nos propres remords. Le sens de notre lutte est de rétablir une justice sociale et une véritable démocratie dans nos pays, de faire en sorte que nos concitoyens, jeunes et vieux, vivent décemment.

Dans certains endroits, l'autorité bourgeoise a réussi à obtenir un

Stabilisation relative, mais dans la plupart de nos pays, le système de gouvernement est en crise permanente et ne peut souvent pas exister sans soutien extérieur. D'autre part, beaucoup de nos concitoyens ont connu les « délices » du capitalisme et réalisé ce qu'ils ont perdu.

Arrêtez de battre en retraite, pour les forces de gauche dans nos pays, il est temps de passer à l'offensive. Et ici, nous, les anciens combattants, pouvons faire beaucoup. Nous avons une riche expérience politique, nous avons encore la force. Allons au travail, camarades